

dix enfants de chœur chanteront et supplieront le Très-haut de bénir toutes leurs familles. La fête du Christ-Roi semblera surpasser par sa ferveur, sa foi, sa piété, son assistance, toutes les autres, disons que, durant toute la Mission, l'église sera comble et archi-comble ; les réunions d'hommes atteindront toujours la totalité des possibilités.

Le dimanche 27 sera la journée d'apothéose. Tous les hommes de la paroisse feront à 6 h. 30 leur communion de mission. L'église est magnifique de décorations de lumières et de plantes... Avec le troisième son de la Grand'messe pontificale, c'est l'arrivée de Mgr Bonneau.

Sur les prie-Dieu disposés devant la sainte-table ont pris place : le R. P. Cathelineau, prieur des Dominicains d'Angers, enfant de la paroisse, M. l'abbé J. Malsou, ancien curé de Montilliers, si aimé de la population et toujours si chaleureusement accueilli par elle et son successeur, M. l'abbé Levron, curé-doyen de Vihiers. M. l'abbé Chapeau est diacre, M. l'abbé Gazeau, professeur à l'Externat, sous-diacre. M. le chanoine Grangereau de Béhuard, enfant de la paroisse et grand bienfaiteur de ses œuvres, sera prêtre assistant et règlera avec une haute perfection le cérémonial de cette belle messe pontificale si superbement chantée par le chœur des hommes, des jeunes gens et des jeunes filles. C'est l'Evangile. Mgr Bonneau, en sa qualité de directeur de l'Enseignement libre angevin, félicite, remercie, encourage largement les familles, la municipalité, le comité des écoles pour leurs florissants établissements scolaires « les seuls de la commune ». Il dit au Pasteur dévoué et aux maîtres sa grande joie de pouvoir aujourd'hui leur témoigner publiquement sa sympathie. Il n'ignore pas en effet que d'autres paroisses, pourtant méritantes elles aussi, envient cette unité, ce calme, cette amitié, fruit, dit-il, de la « Paix scolaire chrétienne » si remarquablement conquise et si vivement entretenue ici.

A l'issue de la Messe pontificale, dans le salon du Presbytère, avant des agapes toutes familiales, Mgr Bonneau recevra les autorités du pays venues le remercier de l'attention qu'il porte à leurs écoles... Pour la troisième fois l'Eglise est prise d'assaut hélas ! beaucoup ne peuvent rentrer. Sur la grande place, ceux des paroisses de Cernusson, du Voide, d'Aubigné-Briand, de Tigné, de Vihiers, attendent. Par ordre de M. le Maire, la Mairie est richement pavoisée aux couleurs françaises et pontificales, un beau soleil fait ressortir fleurs et verdure. Le R. P. Queffelec dans son sermon d'adieu se surpasse. M. le Curé à son tour n'oubliera personne ; son discours si semblable à sa vie pastorale résumera bien sa devise, celle de son Bulletin paroissial *Entre nous*. D'une parole pleine de reconnaissance il dit sa gratitude aux Missionnaires si dévoués, à la Municipalité, à toutes les œuvres, aux maîtres, aux enfants, à tous ses chers paroissiens. Mgr Bonneau donne la bénédiction du Très Saint Sacrement. La grandiose procession s'organise : dix-neuf cavaliers aux écharpes éclatantes et aux chevaux caparaçonnés sont conduits par un conseiller municipal. Viennent la croix, les acolytes, les nombreux enfants des écoles, les dames, les jeunes filles, la Fanfare : l'Espérance de Montilliers, une longue théorie d'enfants de chœur, le char du Christ. Ce dernier est le don anonyme d'une seule famille. Le Christ repose sur un lit de parade orné de roses blanches et de tulle. Huit anges blancs resplendent